

Artisanat. Un outil à transmettre de main en main



Laurence Rigaud-Fauvel et Stéphane Rigaud veulent installer le premier atelier « L'Outil en Main » du territoire alréen.

Transmettre un savoir-faire précieux, apprendre à réaliser une oeuvre, tisser le lien entre les générations : voici quelques idées qui portent l'association « L'Outil en Main », en cours d'installation sur le pays d'Auray.

L'adage est certainement usé jusqu'à la corde, mais il s'applique toujours dans certains cas : la valeur n'attend pas le nombre des années. Deux nouveaux venus sur le territoire du pays d'Auray, Laurence Rigaud-Fauvel et Stéphane Rigaud, ont décidé de s'appuyer sur l'idée pour proposer le premier atelier « L'Outil en Main » du territoire alréen, qui est en cours de création sur la côte des mégalithes. « L'idée de " L'Outil en Main " est d'initier des jeunes dès l'âge de 9 ans et jusqu'à 14 ans, aux métiers manuels. Cette initiation se fait par des gens de métier, des artisans ou ouvriers qualifiés, qui sont bénévoles à la retraite. Ils travaillent avec de vrais outils au sein de vrais ateliers », explique le couple. L'intérêt est double : l'atelier permet aux artisans de rester actifs tout en faisant profiter leur savoir-faire. « C'est quelque chose qui ne s'apprend pas dans les livres », estiment Laurence et Stéphane, qui reprennent là une idée née à Troyes en 1987, au sein d'un groupe d'amis amoureux du patrimoine français. « Aujourd'hui, des associations se montent un peu partout en France. Il en existe environ 150 ». Laurence et Stéphane sont convaincus que l'idée a de l'avenir : « Les talents, on peut les découvrir à n'importe quel âge. À côté de cela, on voit que certains artisans ne peuvent pas transmettre leur savoir-faire ». Comment cela fonctionnerait-il ? « Les enfants sont accueillis au périscolaire dans des ateliers, trois fois par semaine. Ils y réalisent une oeuvre. C'est d'ailleurs une notion importante, l'enfant se dit " je réalise par moi-même une oeuvre ". Par cette rencontre intergénérationnelle, l'ancien permet à l'enfant de développer sa dextérité manuelle, d'apprendre le geste juste, mais aussi de se découvrir un talent, et peut-être un métier ».

À la recherche d'un local et d'artisans

Pour aller encore plus loin, le couple reprend le retour d'expérience de la fédération des associations « L'outil en main » : « Cet apprentissage contribue à éveiller le regard de l'enfant sur le bel ouvrage et ce que cela représente de patience. Mais cela peut aussi permettre aux enfants qui sont en échec scolaire de reprendre confiance en eux ».

L'idée est séduisante. Mais les premiers coups de rabots ne sont pas pour tout de suite. « Il faut à présent créer le réseau avec les artisans et se coordonner avec les écoles du territoire. Je pense qu'elles peuvent être intéressées, elles sont en effet en recherche permanente d'activités périscolaires ». Le projet ne devrait pas se lancer avant septembre 2017. « Nous sommes à la recherche de locaux (un espace de 300 m²), d'une équipe complète, de matériaux... ».

Mettre en place un réseau d'artisans

L'association recherche dans un premier temps un artisan bénévole, « voire deux », pour lancer l'initiative, « une fois par semaine, pendant deux ou trois heures ». À plus long terme, le couple veut mettre en place un réseau d'une cinquantaine d'artisans pouvant contribuer à revaloriser de tous les métiers manuels artisanaux, les métiers du bâtiment, métiers du patrimoine : carreleur, charpentier, couvreur, maçon, métallier, mosaïste, plombier, tailleur de pierre, métiers d'art, de bouche, industriels... À eux de reprendre L'Outil en Main.

Pratique

Contact : Laurence Rigaud. 06.09.62.94.09. laurence.rigaud@live.fr